

LE MAIGRE

Taille maximale : 2 m

Taille minimale de capture : 45 cm

Marquage obligatoire

Saisonnalité : de mai à novembre



CLÉ D'IDENTIFICATION

Grand poisson allongé, argenté à reflets de bronze

Deuxième nageoire dorsale nettement plus longue que la première

Ligne latérale en pointillés argentés très visible de l'opercule à la queue

BIOTOPE

C'est un poisson côtier benthopélagique*, évoluant entre la surface et 200 m de profondeur, plus particulièrement entre 15 et 100 m.

Les adultes évoluent seuls ou en petits groupes sur les fonds sablo-vaseux, notamment en zones d'estuaires, mais peuvent aussi se rencontrer près de roches ou d'épaves. Ce sont des poissons océanodromes* : en réponse aux variations de température, ils effectuent des migrations le long des côtes ou vers le large, entre les isothermes 14 °C et 23 °C. Grégaires, les jeunes et sub-adultes vivent jusqu'à l'âge de deux ans en eau saumâtre voire en eau douce, dans les estuaires ou lagunes où ils sont nés.

DESCRIPTION

Le maigre commun est un poisson de **grande taille** : de 1 m à 1,4 m pour un poids atteignant fréquemment jusqu'à 50 kg ; toutefois le plus grand individu pêché à ce jour mesurait 2,30 m. Il est de **forme allongée**, avec le dos arrondi et le ventre presque droit. Sa couleur est **gris argenté avec des reflets de bronze**, le dos est plus sombre, avec la base des nageoires rougeâtre. **La deuxième nageoire dorsale est beaucoup plus longue que la première**. La ligne latérale forme des gros pointillés argentés, très nettement visibles du haut de l'opercule à la nageoire caudale.

La tête est assez grande avec des yeux relativement petits. Le museau est plus ou moins arrondi et la bouche est grande, en position terminale, sans barbillons. L'intérieur de la bouche est jaune doré, les dents sont souvent bien visibles.

ESPÈCES RESSEMBLANTES

Les individus de moins d'un mètre de long peuvent être confondus avec le bar commun, *Dicentrarchus labrax*. Chez le maigre, la seconde nageoire dorsale est cependant plus longue que la première et que la nageoire anale, alors que chez le bar elles sont à peu près de même taille.

L'otolithé sénégalais (*Pseudotolithus senegalensis*) et l'otolithé nanka (*P. typus*) sont très semblables au maigre, mais ont une queue pointue, en forme de losange, et ne sont présents que sur les littoraux d'Afrique de l'Ouest.

Le maigre présente très peu de différences morphologiques avec le tambour rouge (*Sciaenops*

ocellatus), qui est rouge ou doré avec le ventre blanc et n'est présent que dans l'Atlantique Ouest.

ALIMENTATION

Prédateur vorace, surtout nocturne, le maigre chasse des poissons (mulets, sardines, sprats...), des céphalopodes (encornets, seiches) et des crevettes.

Dans les estuaires, les juvéniles consomment principalement des Mysidacés et des crevettes grises *Crangon crangon*. Des crabes et des petits poissons s'ajoutent à leur menu au fur et à mesure qu'ils augmentent en taille, jusqu'à ce qu'ils atteignent 30 à 40 cm de long et adoptent le régime alimentaire des adultes.

REPRODUCTION - MULTIPLICATION

De mi-mai à fin juillet, les adultes se rapprochent des côtes et rentrent dans les estuaires pour se reproduire. Les mâles mais également les femelles produisent alors des bruits profonds caractéristiques au moyen de leur vessie natatoire.

Une femelle de 120 cm peut produire environ 800 000 ovocytes*, qui après fécondation font un peu moins d'1 mm de diamètre et donnent naissance en quelques jours à des larves* pélagiques*.

La vie pélagique est sans doute assez courte, les alevins de 3-4 cm vivant déjà près du fond. Ils grandissent de 15 cm par an pendant les 20 premiers mois et peuvent atteindre 1 kg et 50 cm de long dès la troisième année.

De sexe indifférencié de la naissance jusqu'à l'âge de 9 mois, la détermination sexuelle est initiée dès l'âge de 6 mois, la différenciation des gonades chez les femelles survenant à un stade plus précoce que chez les mâles. Cette détermination sexuelle, qui va se poursuivre jusqu'à la maturité, est sous la dépendance de 3 hormones. La maturité sexuelle intervient à partir de 70 cm de longueur (soit environ à l'âge de 2 ans chez le mâle et 3 ans chez la femelle).

Après la ponte, les adultes quittent les estuaires durant l'été, longent les côtes jusqu'en automne, puis regagnent les eaux profondes pour y passer l'hiver. Migrations et reproduction sont intimement liées à la température de l'eau, de même que la plupart des phases de la vie du maigre (éclosion, première prise de nourriture, croissance...).

VIE ASSOCIÉE

Les branchies du maigre peuvent être parasitées par les vers plats monogènes *Sciaenacotyle panceri*, notamment en élevage, ainsi que par *Diplectanum sciaenae* Van Beneden et Hesse, 1863.

Des vers nématodes du genre *Philometra* ont également été isolés dans les gonades de femelles sauvages.

DIVERS BIOLOGIE

Proches des Serranidés, les Sciaenidés ont par ailleurs la faculté de produire des sons audibles à plusieurs dizaines de mètres de distance sous l'eau, et même depuis la surface. Chez le maigre, ces sons peuvent être de deux types : des « roulements de tambour », longs et sourds, et des grognements ou grincements, plus courts. Les roulements de tambour seraient un appel à la formation d'un banc reproducteur, les grognements des éléments de parade entre mâles et femelles. Ces sons sont produits par la vessie natatoire, qui est très ramifiée et peut être

déformée et vibrer sous l'action de muscles spéciaux.

Le maigre peut vivre une quinzaine d'année, c'est un des poissons qui a les plus gros otolithes*. Du fait de son mode de vie, sa rencontre n'est pas fréquente en plongée, et généralement fugace.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Bien que représenté assez précisément dès 1558 par Rondelet dans son *Histoire entière des poissons*, le maigre a échappé à Linné et ses prédécesseurs, qui semblent l'avoir confondu avec le corb *Sciaena umbra*. C'est donc un naturaliste espagnol, Ignacio Jordán Claudio de Asso y del Río, qui le décrit le premier en 1801 sous le nom de *Perca regia*. Soucieux de réparer l'oubli dans lequel ce poisson royal était injustement tombé, Cuvier ne lui consacra pas moins de 25 pages dans son *Histoire naturelle des poissons* de 1830, voyant en lui le mythique *latus* loué par les Anciens.

N.B. : on nomme « courbines » de nombreuses autres espèces de Sciaenidés et, de Noirmoutier à la Rochelle, les ombrines (*Umbrina* spp.) sont également appelées « maigres », ce qui ne simplifie pas la situation !

Le maigre est un poisson recherché pour la pêche commerciale et sportive, il est très apprécié notamment en Espagne et en Italie. Considéré comme le morceau le plus délicat, la tête était autrefois offerte aux autorités portuaires par les pêcheurs qui ramenaient du maigre à terre.

La reproduction du maigre est maîtrisée depuis les années 1990 et cette espèce fait maintenant l'objet d'un élevage, dans des cages immergées en pleine mer ou dans des bassins d'élevage, en France, en Grèce, en Italie, en Espagne, au Portugal et dans les îles Canaries. Les individus ainsi élevés présentent d'ailleurs de très bons taux de croissance (comparativement aux individus sauvages) puisqu'ils peuvent atteindre 1 kg de masse corporelle en 10 mois d'élevage (les individus étant généralement commercialisés entre 1,5 et 3 kg). Le maigre peut vivre de nombreuses années en captivité et est présent dans plusieurs aquariums publics en Europe, en particulier à cause de ses capacités à tolérer de grandes variations de température et de salinité.

RÉGLEMENTATION

Pour toute pêche de loisir, taille minimale de capture : 45 cm. Le marquage est obligatoire dès capture et mise à bord.